

Il repose au cimetière du bourg de Sainte Radégonde

Peter Randa

Né le 4 mars 1911 à Marcinelle (Wallonie), André Duquesne, plus connu sous son pseudonyme de Peter Randa, s'installe en 1961 avec sa famille dans le village de Sainte Radégonde des Pommiers où, même s'il garde toute sa vie sa nationalité Belge, il vivra jusqu'à son décès accidentel le 10 décembre 1979. Auteur très productif du fleuve noir il publia de nombreux romans. Policier, aventurier, angoisse, anticipation, tous ces domaines furent les siens. Il fera se dérouler dans le Poitou bon nombre de ses romans policiers, de science fiction ou d'aventure, parus pour la plupart aux éditions du fleuve noir.

Il publia aussi sous son nom d'André Duquesne (retour de femme) et sous le curieux nom de Jules Hardouin (enquête à couteau tiré)



Sa vie dans la commune

En 1961, traqué par le fisc pour avoir jeté ses feuilles d'impôts à la poubelle pendant une demi-douzaine d'années, il rachète la maison construite par le grand-père de sa femme et installe sa femme et son fils.

C'est là qu'il vivra jusqu'au 10 décembre 1979 où un accident de la route lui coûte la vie (alors qu'il va livrer au fleuve noir son manuscrit terminé la veille). André Duquesne n'a jamais songé à fonder une famille et s'est marié avec sa femme, de vingt ans plus jeune que lui, parce que celle-ci allait passer ses meilleures années avec lui ; il voulait ainsi lui laisser « quelque chose » à savoir ce que rapporteraient après sa mort ses livres. C'est son épouse qui a insisté pour avoir un enfant. Il finit par accepter en espérant avoir une fille. La naissance de son fils Philippe-André, en 1960 bouleverse sa vie : celui-ci devient pour André la huitième merveille du monde et il n'est pas exagéré de dire qu'il n'a plus vécu que pour lui, ayant eu cinquante ans de vie de bohème.

Il était heureux dans sa maison de campagne à voir grandir « son Philippe-André » et à enchaîner un roman après l'autre.

Profondément enraciné en Poitou, André Duquesne n'hésitera pas à prendre notre région comme source d'inspiration pour de nombreux romans. Ainsi est-il courant, en lisant un des ses nombreux polars de retrouver des personnages évoluer entre Poitiers, Niort, Thouars ou Loudun. Autre clin d'œil de l'auteur, la référence faites à nos quotidiens régionaux *Centre Presse*, *la Nouvelle République* et *le Courrier de l'Ouest*.

Les Duquesne ne sont jamais partis en vacances. Ça ne leur a jamais manqué. André a réalisé le vœu qu'il avait tant désiré durant cinquante ans : faire une carrière littéraire. Il a toujours été persuadé que son fils serait écrivain à son tour.

C'est pour cela qu'à sa mort, Philippe s'est tout naturellement mis à écrire, sous le nom de Philippe Duquesne puis Philippe Randa ; sans que son père lui ait imposé quoi que ce soit, mais parce que pour lui, c'était tout naturel.

Il repose depuis, sous une tombe anonyme, dans ce petit cimetière